

Pénurie de professionnels

Des effets futurs négatifs sur la santé

Le rapport du Conseil international des infirmières (CII) le souligne au niveau mondial : dans la plupart des pays, riches et pauvres, le nombre d'infirmières ne suffit pas à répondre à la demande croissante en soins infirmiers. Faut-il craindre un blocage en matière de progrès ?

Aujourd'hui, environ 437 000 infirmier(e)s exercent en France. Ils se répartissent dans de nombreux secteurs d'activité et plusieurs spécialisations. La profession est à 87 % féminine. La majorité des infirmier(e)s exercent dans un établissement de santé privé ou public (73 %). Le Diplôme d'État d'infirmier est reconnu dans toute l'Union européenne, permettant une liberté de circulation totale. Actuellement, de nombreux postes sont vacants dans le secteur hospitalier à la suite d'une pénurie de personnel. La pénurie est d'autant plus importante que la génération baby-boom est demandeuse d'un nombre croissant d'infirmières et que les infirmières de cette génération partent elles-mêmes à la retraite.

Un problème mondial

La présidente du Conseil international des infirmières tire la sonnette d'alarme : « Il s'agit d'un problème général des systèmes de santé, qui affecte leur efficacité et exige des solutions à l'échelle systémique. Sans interventions efficaces, et sur le long terme, les pénuries de personnel infirmier non seulement persisteront, mais bloqueront tout progrès en matière de résultats de santé et nuiront à la santé des peuples. »

En France, les écoles infirmières ne font pas le plein. Depuis l'année 2000, les quotas d'admission en IFSI ont été augmentés de manière significative, mais cela ne semble pas suffire, 10 % des places seraient non pourvues et 23 % des étudiants admis en première année n'iraient pas jusqu'à la fin de la formation.*

Ce qui signifie que seulement 70 % des étudiants sont diplômés sur le quota de départ (30 000 places en 2003).

Efficacité des soins

Dans la plupart des systèmes de santé les infirmières sont en première ligne de la lutte contre la maladie, et leur contribution est reconnue comme déterminante pour la réalisation de soins sûrs et efficaces. Le CCI rapporte qu'il existe un lien entre des niveaux de dotation en personnel satisfaisants et des résultats de soins de santé positifs. Au niveau des États, le ratio infirmière/population varie entre moins de dix infirmières pour 100 000 personnes et plus de 1 000 infirmières pour 100 000 personnes, soit une variation de un à cent. Le ratio moyen infirmière/population des pays à haut revenu est presque huit fois supérieur à celui des pays à faible revenu. Mais une estimation récente fait état d'un manque de 600 000 infirmières dans les seuls pays d'Afrique subsaharienne où l'impact du VIH/sida est particulièrement destructeur.

Les migrations internes et internationales

Ces dernières années, les migrations et le recrutement internationaux d'infirmières ont pris une importance croissante. Tout aussi importantes sont les migrations dites internes - des zones rurales vers les villes, du secteur public vers le privé, des situations d'insertion dans la profession infirmière au passage dans d'autres secteurs professionnels. Par exemple, en France, des infirmières habitant les zones fronta-

lières préfèrent aller travailler en Suisse. Quant à certains pays en voie de développement, l'émigration des infirmières leur fait perdre des ressources rares, la plupart des infirmières qui choisissent de s'expatrier étant relativement jeunes et bien formées. D'autres difficultés se posent dans le cas de migrations internes, lorsque des infirmières transfèrent leurs expertises et aptitudes dans d'autres catégories d'emploi, au détriment du secteur infirmier (scolaire, entreprise...).

Pour des réformes efficaces

De nombreux pays sont actuellement engagés dans des réformes ou des restructurations de leur secteur sanitaire. Certaines approches ont amené des améliorations ; d'autres, apparemment couronnées de succès, ont été conduites au détriment des ressources humaines du secteur de la santé. Les infirmières, à l'instar d'autres professionnels de la santé opérant dans certains systèmes de santé doivent mettre au point de véritables stratégies de survie.

L'étude Next insiste sur l'action des responsables politiques et celle des gestionnaires d'institutions de santé pour donner la priorité à la formation continue, aux conditions de travail et au souci d'assurer le développement personnel, familial et social des travailleurs par et dans leur travail. Les méthodes visant à améliorer le recrutement traditionnel et non traditionnel (visant les hommes, par exemple, ou les personnes de la trentaine ou de la quarantaine), mais aussi et surtout à favoriser la rétention du personnel infirmier qualifié sont particulièrement mises en évidence.

Enfin, l'étude montre que la motivation du personnel infirmier à dispenser des soins de qualité, tout en assurant la satisfaction des patients, dépend étroitement de l'appartenance à la profession en général et à l'institution en particulier.

ALP

Infos ...

L'étude Next*

Sur le terrain, les conditions de travail vécues comme insatisfaisantes engendrent des difficultés de recrutement et de rétention du personnel infirmier.

Une recherche scientifique baptisée NEXT (Nurses Early Exit Study) a été menée dans 10 pays européens - afin de mieux comprendre le malaise de la profession et surtout d'y apporter des solutions.